

Formation transversale
LA CONDUITE DU RECIT DANS LE FILM NOIR

« Le monde était un néant spongieux. »
Raymond CHANDLER, *Le Grand sommeil* (1939),
traduit par Boris VIAN.

PLAN DE L'INTERVENTION

INTRODUCTION : LE « FILM NOIR », UNE DEFINITION ET UNE CIRCONSCRIPTION DIFFICILES

I. Les contorsions du récit

- Une structure narrative récurrente : le récit en flashback
- La voix off : une question de pouvoir sur le récit.
- Récit d'échec ; récit déceptif.

II. L'incertitude des identités et des rapports

- Le règne des apparences et des ambivalences.
- Une identité fuyante.
- Une lutte pour le pouvoir: la femme fatale et les « weak guys ».

III. Un cinéma d'état plus qu'un cinéma d'action

- L'action sans enthousiasme.
- Panorama des états seconds (drogue, alcool, hypnose, fatigue, rêve).
- Consécration de la passivité: éloge de la vie rêvée – *Les Tueurs* (1946) de Robert Siodmak

CONCLUSION : LYRISME DU FILM NOIR ; OUVERTURE CONTEMPORAINE

FILMOGRAPHIE : QUELQUES TITRES EMBLEMATIQUES

- ALDRICH, Robert, *En quatrième vitesse (Kiss me Deadly)*, 1955.
- BERRY, John, *Menaces dans la nuit (He Ran All the Way)*, 1950.
- DASSIN, Jules, *Les Forbans de la nuit (Night and the city)*, 1950.
- DMYTRYK, Edward, *Adieu ma jolie (Murder, my sweet)*, 1944.
- FARROW, John, *La Grande Horloge (The Big Clock)*, 1948.
- LANG, Fritz, *La Femme au portrait (The Woman in the Window)*, 1944.
- HATHAWAY, Henry, *Le Carrefour de la mort (Kiss of Death)*, 1947.
- HATHAWAY, Henry, *L'Impasse tragique (The Dark Corner)*, 1946.
- HAWKS, Howard, *Le Grand Sommeil (The Big Sleep)*, 1946.
- HUSTON, John, *Le Faucon maltais (The Maltese Falcon)*, 1941.
- HUSTON, John, *Quand la ville dort (Asphalt Jungle)*, 1950.
- MANKIEWICZ, Joseph L., *Quelque part dans la nuit (Somewhere in the dark)*, 1947.
- PREMINGER, Otto, *Laura*, 1944.
- PREMINGER, Otto, *Le Mystérieux Dr Korvo (Whirlpool)*, 1950.
- PREMINGER, Otto, *Mark Dixon détective (Where the sidewalks ends)*, 1950.
- RAY, Nicholas, *Les Amants de la nuit (They Live by Night)*, 1948.
- RAY, Nicholas, *La Maison dans l'ombre (On Dangerous Ground)*, 1951.
- RAY, Nicholas, *Le Violent (In a Lonely Place)*, 1950.
- ROSSEN, Robert, *Body and Soul*, 1947.
- SIODMAK, Robert, *Les Tueurs (The Killers)*, 1946.
- SIODMAK, Robert, *Pour toi j'ai tué (Criss-Cross)*, 1949.
- SIODMAK, Robert, *Phantom Lady*, 1944.
- VIDOR, Charles, *Gilda*, 1946.
- WELLES, Orson, *La Dame de Shanghai (The Lady of Shanghai)*, 1947.
- WELLES, Orson, *La Soif du mal (Touch of Evil)*, 1958.
- WISE, Robert, *Nous avons gagné ce soir (The Set-up)*, 1949.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHES, Roland, « Puissance et désinvolture », *Mythologies*, 1957.
- BORDE Raymond, CHAUMETON Etienne, *Panorama du film noir américain 1941 – 1953* (1955), Flammarion, Champs Contre-Champs, 2004.

- CHAUVIN, Serge, *Les Trois Vies des Tueurs*, Rouge Profond, 2010.
- CHION, Michel, *Un Art sonore, le cinéma*, Cahiers du cinéma, « Essais », 2003.
- ESQUENAZI, Jean-Pierre, *Le Film noir*, CNRS Editions, 2012.
- HEMINGWAY, Ernest, *Les Tueurs (The Killers)*, 1926.
- SIMSOLO, Noël, *Le Film noir*, Cahiers du cinéma, « Essais », 2005.
- LESUISSE, Anne-Françoise, *Du Film noir au noir*, DeBoeck Université, 2002.